



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 118 - Juillet 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Les IED au plus haut en Amérique centrale	4
Zoom sur la taille des entreprises	4
Argentine	5
Débuts difficiles pour le CEDIN.....	5
Dettes publiques de nouveau en hausse	5
Mauvaise note pour l'emploi.....	5
Brazil.....	6
Le boom continue malgré la rue	6
Bas niveau de la valeur des fusions-acquisitions	6
Mauvaise balance commerciale.....	6
Le point sur les taux d'intérêt	7
IED : le pays au pied du podium mondial	7
Chili.....	8
L'affiche de l'élection présidentielle.....	8
Les destinations favorites des investissements	8
Fluctuations des segments socio-économiques	8
Le poids des IED	8
Colombie.....	9
Taux de chômage sous la barre des 10%	9
L'excédent commercial fond comme neige au soleil	9
Remesas : les premières zones bénéficiaires.....	9
Chute des créations d'entreprises confirmée.....	9
Mexique.....	10
Une classe moyenne en augmentation.....	10
Les États créateurs d'emplois industriels	10
Indices macroéconomiques en berne	10
Les remesas plongent encore	10
Pérou	11
Exportations à la baisse.....	11
Le bon rythme des fusions-acquisitions.....	11
Présence chinoise affirmée	11
Uruguay.....	11
Leader régional sur la classe moyenne	11
Venezuela.....	12
Combien de milliards pour la relance économique ?	12
Un taux d'activité du travail trop faible	12
Secteurs et entreprises.....	13

Panorama.....	13
Argentine : agroexportations en croissance.....	13
Brésil : les chiffres du « bio ».....	13
Mexique : l'essentiel sur l'agriculture biologique.....	13
Pérou : le secteur en bonne voie.....	13
Viandes.....	15
Brésil : abattage bovin record... ..	15
... tout comme au Paraguay.....	15
Pérou : les progrès du secteur avicole	15
Uruguay : les envois du premier semestre	15
Lait et dérivés.....	17
Brésil : les « alicaments » de PIÁ.....	17
Brésil : consommation de yaourts en hausse	17
Brésil : extension et implantation pour ITAMBÉ.....	17
Uruguay : projet d'usine fromagère.....	17
Fruits, légumes et café	18
Argentine : association dans les fruits.....	18
Argentine : le pois chiche progresse	18
Argentine : des olives plus chères.....	18
Brésil : importation nécessaire de haricots noirs.....	18
Chili : les producteurs fruitiers vont de l'avant	18
Colombie : fruits tropicaux pour la Russie.....	19
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	20
Honduras : des croissances à deux chiffres pour l'huile de palme	20
Mexique : récolte historique de canne à sucre.....	20
Paraguay : du sucre <i>guaraní</i> pour les États-Unis	20
Paraguay : doublement des envois d'huiles végétales	20
République dominicaine : projet étranger dans la cacahuète.....	20
Venezuela : moins d'importations de céréales.....	21
Boissons.....	22
Argentine : COCA-COLA se met au vert.....	22
Brésil : COCA-COLA FEMSA étend son réseau	22
Brésil : prévisions sur les boissons fermentées.....	22
Chili : augmentation des exportations de vin.....	22
Mexique : l'état du secteur de la viticulture.....	22
Pêche et aquaculture	23
Chiffres contrastés pour le saumon	23
Divers	24
Argentine : vers le 50% <i>Made in Argentina</i>	24
Brésil : vente et production en hausse pour les véhicules agricoles.....	24
Colombie : les marques qui comptent dans les glaces.....	24
Mexique : la « méga-usine » de MONDELEZ INTERNATIONAL.....	24
Mexique : un nouveau site pour BARRY CALLEBAUT	24
Mexique : FERRERO implante sa production.....	25

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

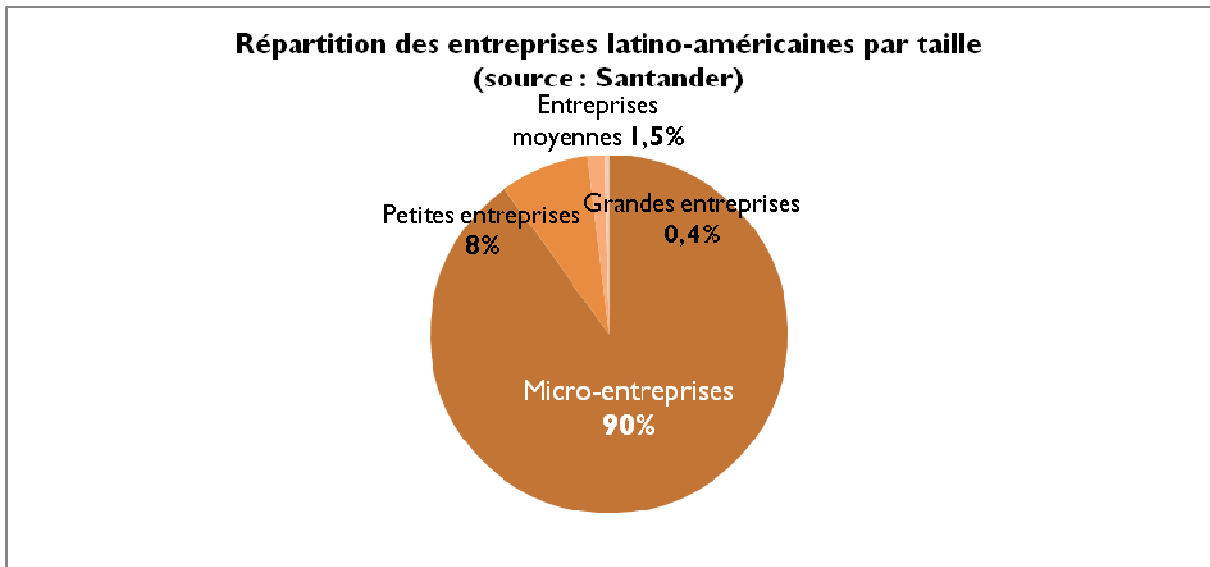
Les IED au plus haut en Amérique centrale

Selon l'**Institut centraméricain des études fiscales (ICEFI)**, l'isthme a bénéficié en 2012 de 9,7 milliards de dollars d'investissement étrangers directs (IED), le Panama (3 milliards de dollars) et le Costa Rica ayant accaparé 60% des flux.

PS : l'Amérique centrale est peuplée de 45 millions d'habitants dont la majorité vit dans des conditions de pauvreté.

Zoom sur la taille des entreprises

Selon une étude de la banque **Santander**, 99% des entreprises latino-américaine font partie du segment des micro-entreprises et des PME.



Débuts difficiles pour le CEDIN

Pour le moment, la mise en circulation du Certificat de dépôt pour l'investissement (Cf. étude N°117, p. 6) ne suscite pas d'intérêt spectaculaire. Ainsi, peu d'Argentins ont échangé leurs dollars contre des CEDIN, également utilisés comme un instrument d'amnistie fiscale.

Autre point noir : les gouvernements provinciaux de Buenos Aires et de Córdoba, entre autres, ont décidé de ne pas adhérer à ce système d'amnistie. En effet, ils ont réaffirmé leur intention de fiscaliser les contribuables qui montrent un accroissement de leur patrimoine issu de l'amnistie.

Par ailleurs, outre le coût spécifique de l'amnistie, la cote des CEDIN en bourse (6,6 pesos) est inférieure à celle du dollar au marché parallèle (8,25 pesos) sans oublier les impôts à payer sur ce genre de transaction. Au total, les banques n'ont comptabilisé qu'environ un million de dollars d'échanges sachant que, selon l'**INDEC**, les Argentins détiennent plus de 170 milliards de dollars non déclarés au fisc (90 milliards de dollars en 2002). Ce chiffre est quatre fois supérieur aux réserves de la Banque centrale (38,6 milliards de dollars) et est 21% supérieur au montant de la dette externe totale (141 milliards de dollars).

Dette publique de nouveau en hausse

En 2012, la dette du secteur public s'est accrue pour la première fois en dix ans totalisant 197,4 milliards de dollars, soit 44,9% du PIB (41,8% en 2011). Cette augmentation est due aux transferts de la Banque centrale vers le Trésor public et au ralentissement économique général.

Parallèlement, le ratio entre le montant de la dette en devises étrangères et le montant des réserves de la Banque centrale du pays est passé de 165,3% en 2008 à 238,2% en l'année dernière.

Mauvaise note pour l'emploi

Malgré les louanges gouvernementales sur la « décennie Kirchner » (2003-2013) en matière de progrès économique, la moitié des 15,8 millions de salariés ne gagne actuellement que 3 700 pesos en moyenne par mois (chiffre officiel), soit près de 680 dollars. Ainsi, les huit millions d'ouvriers, employés et professionnels indépendants disposent moins de 120 pesos par jour pour subvenir à leurs besoins.

Plus en détail, 30% des salariés du pays ne gagnent en moyenne que 2 500 pesos par mois, chiffre qui est dessous du salaire minimum légal. Par ailleurs, les salariés illégaux, qui par définition ne bénéficient d'aucun avantage social, représentent 4,4 millions de personnes tandis que les salariés « sous-employés » (c'est-à-dire travaillant à temps partiel ou un faible nombre d'heures) représentent 1,3 million de personnes.

Le boum continue malgré la rue

Ces dernières semaines, le géant sud-américain a été réveillé par le bruit de la rue de manière inattendue. Une partie des millions de Brésiliens qui ont eu la chance de gravir l'échelle sociale ces dernières années ont voulu montrer qu'ils souhaitaient voir les milliards d'argent public débloqués pour le Mondial 2014 et les Jeux olympiques de 2016 être plutôt consacrés aux infrastructures de base (transports, santé, etc.), sans oublier du rejet de la corruption généralisée.

Ces troubles ne doivent toutefois pas cacher le boum économique brésilien. Pour preuve, le Brésil, comme l'ensemble des pays d'Amérique latine, a bien supporté la crise financière mondiale, bien loin des problèmes économiques connus par de nombreux pays. Cependant, si, par exemple, le chômage au Brésil est moins important que celui de l'Espagne ou de la France, ce n'est pas à cause d'un quelconque « miracle ».

Bas niveau de la valeur des fusions-acquisitions

Au premier semestre de 2013, le montant total des opérations de fusions-acquisitions impliquant des entreprises brésiliennes s'est situé à son plus bas niveau en huit ans à cause d'un ralentissement de l'activité économique et de la volatilité des marchés de capitaux qui rendent difficile les accords entre vendeurs et acheteurs sur la fixation des prix des actifs.

Ainsi, dans la période, ce montant a atteint 20,4 milliards de dollars, soit presque la moitié des 45 milliards enregistrés au cours du même semestre de 2012.

L'institution leader des opérations de fusions-acquisitions a été **Credit Suisse** (8,09 milliards de dollars), conseiller de **Marfrig** pour la cession de **Seara** en faveur de **JBS** (Cf. étude N°117, p. 16). En termes de valeur, le numéro deux est la banque **Itaú BBA** (5 milliards de dollars), qui en tête en termes du nombre d'opérations (21).

Mauvaise balance commerciale

Malgré un bon mois de juin (+2,4 milliards de dollars), le solde commercial brésilien sur le premier semestre de 2013 est négatif à hauteur de 3 milliards de dollars, soit le plus bas depuis 1995, année où le déficit avait atteint 4,2 milliards de dollars. Pour rappel, au premier semestre de 2012, le solde commercial avait été positif de plus de 7 milliards de dollars.

Ce déficit s'explique par la baisse des exportations de *commodities* (dont le pétrole) et le retard d'enregistrement des importations faites par **Petrobras** en 2012.

Dans le semestre, ce sont les exportations d'éthanol et d'automobiles qui ont enregistré les plus fortes hausses interannuelles avec respectivement 67,6% et 32%. Les ventes à la Chine ont crû de 10,4%, celles à l'Argentine de 7,2% et celles aux pays du Moyen-Orient de 8,1%.

Le point sur les taux d'intérêt

En mai dernier, le taux d'intérêt moyen fixé librement a atteint 25,8% l'an tandis que le taux d'impayés est resté stable à 5,5%. Selon la Banque centrale, les taux d'intérêt, tant pour les crédits des secteurs soumis aux contrôles publics que pour les secteurs non-soumis, montrent une tendance à la baisse.

Attention : le pays connaît actuellement une période de tendance à la hausse de son taux directeur SELIC qui, début juillet, a été augmenté de 0,5 point à 8,50% (même hausse qu'en mai dernier). Pour les personnes physiques, le taux moyen des crédits librement fixés est passé de 34,4% l'an à 34,2% et pour les personnes morales de 19,2% à 18,5%.

Plus en détail, le taux annuel pour le « chèque spécial » est passé de 136,8% à 136,3%, pour les crédits personnel de 36,8% à 36,7% et pour l'achat de véhicules de 19,9% à 19,7%.

IED : le pays au pied du podium mondial

Bien que la croissance économique soit plus faible depuis deux ans, le pays reste une destination de choix pour les investissements étrangers directs (IED) qui, rappelons-le, ont atteint 65,3 milliards de dollars en 2012. Ce chiffre situe le Brésil à la quatrième place mondiale derrière les États-Unis (167 milliards de dollars), la Chine (121 milliards de dollars) et Hong-Kong (75 milliards de dollars).

PS : selon la **Chambre espagnole de commerce**, au cours des trois prochaines années, les 20 plus importantes entreprises espagnoles présentes au Brésil devraient investir 21,2 milliards de dollars dont 7,9 milliards de dollars dans les infrastructures.

L'affiche de l'élection présidentielle

Le dimanche 30 juin dernier ont eu lieu simultanément les primaires des deux coalitions de droite et de gauche en vue du scrutin présidentiel de novembre prochain.

Pour la droite actuellement au pouvoir, c'est **Pablo Longueira**, ministre de l'Économie du Président **Sebastián Piñera** pendant près de deux ans, qui a été élu au détriment d'**Andrés Allamand**, ex-ministre de la Défense. Et du côté de la gauche, c'est l'ancienne Présidente **Michelle Bachelet** (2006-2010) qui a été choisie haut la main. Cette dernière, qui a quitté le pouvoir avec des taux de popularité élevés, est pour l'instant la favorite du scrutin pour le poste suprême.

Rappel : au Chili, un Président ne peut effectuer deux mandats consécutifs.

Les destinations favorites des investissements

Au cours des 22 dernières années, les pays associés du Chili au sein de l'actuelle Alliance du Pacifique ont concentré 38% des investissements chiliens à l'étranger. Ainsi, dans la période, les capitaux chiliens ont placé à l'étranger plus de 71 milliards de dollars dont 26,8 milliards de dollars au Mexique, en Colombie et au Pérou, le plus important bénéficiaire étant la Colombie avec 14,2 milliards de dollars, suivie par le Pérou avec 11,6 milliards de dollars.

Fluctuations des segments socio-économiques

ÉVOLUTION 2002-2012 DE LA RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR CLASSE SOCIO-ÉCONOMIQUE			
Classe	2002 (%)	2012 (%)	Var. (pt)
ABCI (+riche)	5,9	5,3	-0,6
C2	14,9	12,1	-2,8
C3	20,8	19,2	-1,6
D	34,3	41,1	+6,8
E (+pauvre)	24,1	22,3	-1,8

À noter : ces évolutions semblent associées aux migrations vers les centres urbains tandis que l'éducation reste toujours un facteur de discriminations entre les groupes.

Le poids des IED

Selon le **Comité des investissements étrangers**, entre 2009 et 2011, les investissements étrangers directs (IED) ont compté pour 18% du PIB. L'arrivée de capitaux étrangers a favorisé la formation brute de capital fixe, la productivité, l'emploi et la hausse des exportations, mais la concentration de ces investissements dans le secteur minier reste toujours un problème.

Taux de chômage sous la barre des 10%

En mai dernier, le taux de chômage tombait officiellement à 9,4%, soit le niveau le plus bas enregistré par les statistiques publiques pour un mois de mai depuis douze ans. Ainsi, durant le cinquième mois de l'année 2013, 477 000 emplois ont été créés dont 176 000 dans le commerce et 131 000 dans l'immobilier.

De même, le taux de chômage à Bogotá s'est fixé à 8,6% : il faut remonter quinze ans en arrière pour trouver un taux aussi bas.

L'excédent commercial fond comme neige au soleil

Le pays a officiellement enregistré en avril dernier un excédent commercial mensuel de 36,8 millions de dollars, un chiffre inquiétant car 21 fois inférieur à celui d'avril 2012.

De même, entre janvier et avril derniers, l'excédent se chiffre à près de 600 millions de dollars contre 2,9 milliards de dollars pour la même période de l'an dernier, soit une diminution interannuelle de près de 80%. On a constaté ainsi une hausse de 4,7% des importations et une chute de 7,3% des exportations.

Rappel : en 2012, l'excédent commercial de la Colombie s'est monté à 2 milliards de dollars contre 5 milliards de dollars en 2011.

Remesas : les premières zones bénéficiaires

L'an dernier, les Colombiens de l'étranger ont transféré vers leur pays d'origine plus de 4 milliards de dollars, faisant du pays le troisième en Amérique latine sur ce critère après le Mexique et le Guatemala (Cf. étude N° 116, p. 6).

À l'échelle nationale, le département ayant reçu le plus important volume de *remesas* fut celui de Valle del Cauca (capitale : Cali) avec 28% du total, suivi de loin par celui d'Antioquia (capitale : Medellín) avec 15% et celui de Cundinamarca (capitale : Bogotá) avec 13%.

À noter : la majorité des fonds a été transférée depuis les États-Unis (1,4 milliard de dollars) et l'Espagne (1,2 milliard de dollars).

Chute des créations d'entreprises confirmée

Constatée en début d'année (Cf. étude N° 116, p. 11), la baisse interannuelle des créations d'entreprises se confirme sur l'ensemble du premier semestre. En effet, entre janvier et juin, 31 108 entreprises ont vu le jour en Colombie, soit 10% de moins que durant la même période de l'an passé. 95% d'entre elles ont été créées sous le statut de la société par actions simplifiée.

À noter : Bogotá concentre 40% des entreprises créées dans le semestre.

Une classe moyenne en augmentation

Officiellement, durant la décennie 2000, la proportion de foyers appartenant à la classe moyenne a gagné quatre points à 42,4%, soit 44 millions de personnes vivant aux trois quarts dans des zones urbaines.

La classe basse est restée majoritaire avec 55,1% des foyers du pays tandis que la classe aisée en représentait 2,5%.

PS : le Mexique compte 145 000 millionnaires.

Les États créateurs d'emplois industriels

Au cours des cinq premiers mois de 2013, sept entités fédérales ont représenté à elles seules 70% des emplois industriels créés dans le pays sur la période, soit 206 791 postes.

Il s'agit de la ville de Mexico (70 268 emplois créés), des États de Jalisco (28 661), Guanajuato (23 634), Nuevo León (23 330), Chihuahua (22 888), Sonora (21 797) et Querétaro (16 213).

À noter : trois Mexicains sur dix exercent au minimum deux activités professionnelles et 57% d'entre eux ont entre 25 et 35 ans.

Indices macroéconomiques en berne

- **ICP (Indicateur de confiance du producteur)** : cet indice calculé par les statistiques officielles de l'**INEGI** s'est fixé à 55,6 points en juin dernier, en baisse d'un point par rapport au mois précédent. Notons que cette diminution est la première enregistrée en huit mois. Cependant, l'indice est en hausse de 1,6 point par rapport à celui de juin 2012.

- **PMI Manufacturero** : en juin, l'indice du secteur manufacturier mexicain créé par **HSBC México** a atteint son plus bas niveau depuis le début de son calcul en avril 2011 à 51,3 points, soit 0,4 point de moins qu'en mai.

Les remesas plongent encore

En mai dernier, pour le onzième mois consécutif, le montant mensuel des fonds envoyés par les Mexicains installés à l'étranger vers leurs proches restés au pays a été en diminution. En effet, durant le mois, les *remesas* se sont chiffrées à un peu plus de 2 milliards de dollars, soit 13,2% de moins qu'en mai 2012.

En plus de la conjoncture difficile aux États-Unis, cette tendance à la baisse tient aussi au nombre moindre de Mexicains décidant d'émigrer vers le voisin US.

Exportations à la baisse

Au cours des cinq premiers mois de l'année, les exportations ont chuté de 13% sur douze mois totalisant 16,4 milliards de dollars. Les secteurs les plus touchés sont les mines (56% des exportations du pays), l'agriculture et la pêche.

Dans la période, le produit agricole le plus touché par la baisse des exportations a été le café (-57%) et dans le secteur de la pêche, l'huile de poisson (-42%).

Enfin, la principale zone importatrice de produits péruviens fut l'Asie (25,7% du total), suivie par l'ALENA (25,2%), l'Union européenne (15,1%), les pays andins (12%), l'EFTA (9,2%) et le Mercosur.

Le bon rythme des fusions-acquisitions

Malgré des signaux de ralentissement économique, le marché reste dynamique en termes de fusion-acquisitions. Si le rythme actuel se poursuit, 2013 s'achèverait avec un montant total de 8 milliards de dollars d'opérations de ce type.

Actuellement, ces opérations totalisent 4 milliards de dollars, les plus importantes étant celle du rachat du fonds de pension **AFP Horizonte** de la part des fonds de pensions **AFP Integra** et **AFP Profuturo** (516 millions de dollars) et celle de la vente de **Nextel Perú** à **Entel Chile** (400 millions de dollars).

Présence chinoise affirmée

Il y a actuellement dans le pays près de 100 entreprises chinoises implantées représentant 4 milliards de dollars d'investissements. Les secteurs où ces groupes sont les plus présents sont les hydrocarbures, les mines et les télécommunications. Mais peu à peu, les firmes chinoises s'intéressent aussi aux secteurs de l'agriculture, de l'éducation et des infrastructures.

Leader régional sur la classe moyenne

D'après la Banque mondiale, 63% des Uruguayens appartiendraient à la classe moyenne, soit le taux le plus élevé de toute l'Amérique latine.

Par ailleurs, en 2012, l'organisme évaluait le taux de pauvreté du pays à 12,4%, un taux en baisse continue depuis huit ans. Pour rappel, en 2004 les chiffres officiels le situaient à 40%.

Combien de milliards pour la relance économique ?

Selon la **Fédération des chambres de commerce du Venezuela** (Fedecámaras), il faudrait 10 milliards de dollars pour que les entreprises puissent solder leurs dettes auprès des créanciers étrangers et reprendre ainsi le rythme des importations et relancer la production nationale.

Actuellement, le secteur privé vénézuélien doit 8 milliards des dollars aux fournisseurs étrangers, une situation due au contrôle de change imposé par les autorités afin de diminuer la fuite de capitaux.

PS : l'indice de la production industrielle est aujourd'hui au même niveau que celui des années 1970, l'industrialisation du pays ayant démarré dans les années 1950. Selon des analystes, depuis 1978, l'essor de la manne pétrolière a provoqué une « déviation » dans la direction des affaires économique du pays.

Un taux d'activité du travail trop faible

Une étude de l'**Université catholique Andrés Bello** signale que le taux de l'activité du travail se trouve à son plus bas niveau depuis 12 ans.

Fin 2012, cet indice était de 64% si l'on tient compte de la population âgée de plus de 15 ans, mais comparé à la population totale, le taux descend à 45%, ce qui signifie que chaque travailleur « entretient » plus de deux personnes.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : agroexportations en croissance

Tirées par la hausse des prix internationaux des produits alimentaires, les exportations agricoles ont crû de 1,9% sur douze mois au cours des premiers quatre mois de 2013, totalisant 8,82 milliards de dollars, et ce malgré une baisse en volume de 11,6% à 21,7 millions de tonnes.

PS : dans la période, en valeur, le Brésil a été le premier importateur de produits agricoles argentins, mais en volume, celui-ci a été dépassé par l'Arabie saoudite.

Brésil : les chiffres du « bio »

Selon les responsables de la **BioBrazil Fair**, le plus important salon de l'alimentaire biologique du pays (5 au 8 juin 2014), en 2014 le secteur devrait facturer 915 millions de dollars environ.

Actuellement, 95% de la production alimentaire brésilienne « bio » se trouve entre les mains de petits et moyens exploitants (11 000 unités de production certifiées) tandis que les exportations sont responsables de 60% de la facturation du secteur.

PS : le gouvernement a lancé un programme de soutien pour la recherche en technologies agro-industrielles d'un montant de 450 millions de dollars.

Mexique : l'essentiel sur l'agriculture biologique

En 2012, la production d'aliments biologiques a représenté une valeur d'environ 680 millions de dollars dont 83% est destiné à l'exportation, les États-Unis étant la principale destination.

De même, entre 1996 et 2012, le taux de croissance de la superficie totale de cultures « bio » a été, en moyenne, de 22% par an, couvrant actuellement plus de 500 000 hectares. De ce total, 50% correspond à du café, suivent les herbes aromatiques et médicinales (10,3%), les légumes (8,5%), le cacao (5,9%) et le raisin (4,1%). Enfin, en termes de nombre de variétés produites, le taux de croissance annuelle a été en moyenne de 17%.

PS : près de 90% des 170 000 producteurs biologiques exploitent en moyenne 3 hectares.

Pérou : le secteur en bonne voie

Selon le ministre de l'Agriculture **Milton von Hesse**, en 2013, le secteur agricole devrait enregistrer une croissance interannuelle de 4,5%.

Entre janvier et mai derniers, le secteur a crû de 3,8% sur douze mois, les productions de mangues, pommes de terre, canne à sucre, luzerne et asperges ayant largement contribué à cette croissance. Ainsi, au cours de ces quatre mois, le montant des agroexportations péruviennes a augmenté à 1,11 milliard de dollars grâce notamment à la demande en

mangues (22 000 tonnes additionnelles), bananes (+9 000 tonnes) et avocats (+3 000 tonnes).

Rappel : l'an dernier, la progression du secteur avait atteint 5,08%, les productions de riz, de maïs jaune, de mandarines, de cacao et de café ayant été les principaux moteurs de croissance.

PS : entre 2000 et 2012, avec une croissance annuelle moyenne de 5%, le secteur agricole péruvien est celui qui a le plus augmenté en Amérique latine. Dans le sous-secteur de l'élevage, c'est l'aviculture qui a le plus crû (+7% par an en moyenne).

Viandes

Brésil : abattage bovin record...

Officiellement, 8,1 millions de têtes de bétail ont été abattues au cours du premier trimestre de 2013, soit le volume le plus élevé jamais enregistré sur cette période depuis 1997, année du début du recensement par l'**IBGE**.

Ce chiffre est en augmentation de 12,7% par rapport au même trimestre de 2012 et en baisse de 0,7% par rapport au trimestre précédent, la fin de l'année étant traditionnellement une période de forte demande en viande.

PS : au cours du trimestre, 8,9 millions de porcs ont été abattus (+1,7% en variation interannuelle) tandis que l'abattage de poulets s'est chiffré à 1,3 milliard de têtes (-1,2%).

... tout comme au Paraguay

L'**Association rurale du Paraguay** a informé qu'entre janvier et mai derniers, 788 000 bovins sont passés par les abattoirs, c'est 35% de plus qu'entre janvier et mai 2012.

De plus, sur la même période et selon des données officielles, les exportations de produits d'origine animale (viande, cuir, etc.) ont été de 150 000 tonnes (dont 83 164 tonnes de viande) pour une valeur de 570,7 millions de dollars (dont 428,4 millions de dollars d'envois de viande), chiffres en variations interannuelles respectives de 55% et 52,5%.

PS : 611 tonnes de viande porcine paraguayenne ont été exportées sur les cinq premiers mois de 2013 (+336% en variation interannuelle) pour 1,5 million de dollars (+252%), soit la tonne exportée à 2 455 dollars.

Pérou : les progrès du secteur avicole

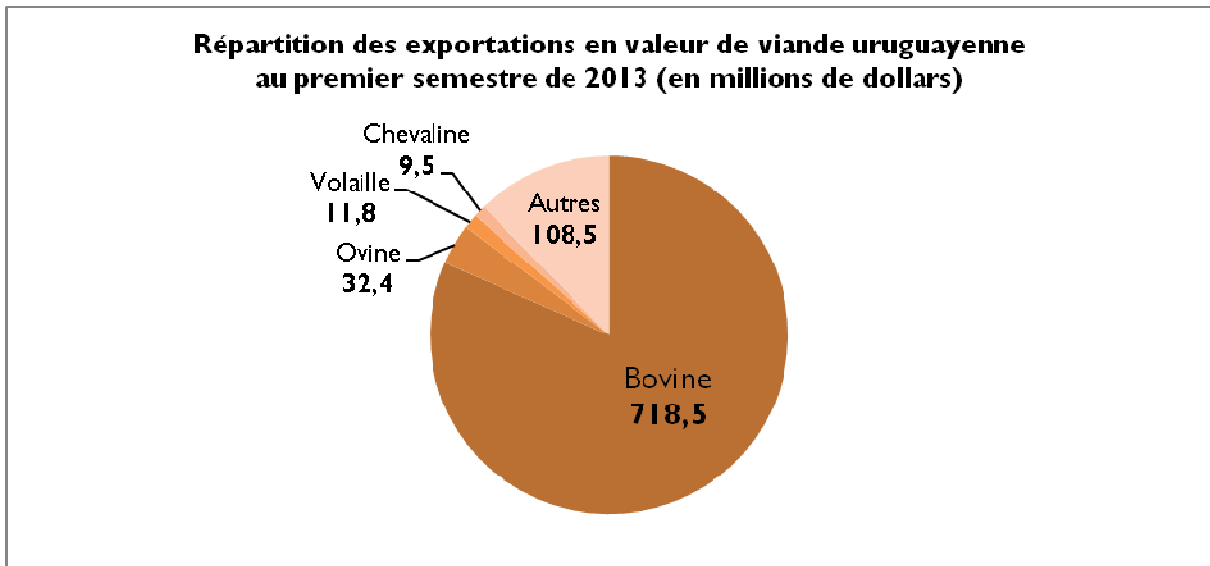
Au cours des deux dernières décennies, le volume annuel de production de l'aviculture péruvienne a presque quintuplé à 1,17 million de tonnes, faisant du pays l'un des vingt premiers au niveau mondial sur ce critère devant, par exemple, le Venezuela, la Colombie et l'Australie.

Autres progrès : le volume d'aliments nécessaire pour obtenir un kilo de viande de poulet a baissé en plus de trente ans de 35,7% à 1,8 kilo tandis que les ventes en valeur du marché avicole national ont crû de 8% entre 2011 et 2012 à 4,4 millions de dollars.

Cependant, le Pérou est largement en retrait par rapport à d'autres marchés voisins. Ainsi, l'an dernier, les exportations avicoles du pays se sont élevées à 2,7 millions de dollars contre 208,6 millions de dollars pour le Chili voisin et 546 millions de dollars pour l'Argentine, sans parler du Brésil (7,2 milliards de dollars).

Uruguay : les envois du premier semestre

D'après les données de l'**Institut national des viandes**, le pays a exporté durant les six premiers mois de cette année pour 880,7 millions de dollars de viande, chiffre supérieur de 7% à celui de la même période de 2012.



Dans la période, les trois premiers marchés importateurs de viande bovine uruguayenne ont été la Chine avec 23% du total, l'ALENA (Canada, États-Unis, Mexique) avec 20% et l'Union européenne avec 15%.

Lait et dérivés

Brésil : les « alicaments » de PIÁ

La coopérative laitière originaire du sud du pays prévoit de consacrer 15,3 millions de dollars dans le développement de sa ligne de production de yaourts probiotiques et de boissons lactées fonctionnelles (« alicaments ») de son unité de production de Nova Petrópolis (État de Río Grande do Sul).

Brésil : consommation de yaourts en hausse

D'après les chiffres divulgués par **Nielsen** et l'**ABRE** (Association brésilienne de l'emballage), au cours de la période janvier-mai 2013, les ventes de yaourts ont augmenté en variation interannuelle de 11,6% en valeur et de 2,5% en volume.

De plus, 90,4% des foyers brésiliens ont consommé ce produit sur la période contre un taux de 90% un an auparavant, avec de plus en plus de consommateurs issus des classes sociales les plus basses.

Brésil : extension et implantation pour ITAMBÉ

Détenue à 50% par **Vigor Alimentos** depuis février dernier (Cf. étude N°114, p. 18), la marque de produits laitiers a prévu des travaux d'extension pour son site de production Pará de Minas (yaourts, laits fermentés, laits chocolatés).

Cette usine fait partie des quatre que possède **Itambé Alimentos** dans l'État de Minas Gerais avec ceux localisés à Sete Lagoas, Uberlândia et Guanhães. Sa cinquième et dernière se trouve dans l'État de Goiás.

Par ailleurs, Itambé cherche à implanter une unité similaire dans la région Nordeste.

PS : l'autre moitié du capital d'Itambé est entre les mains de la **Cooperativa Central dos Produtores Rurais de Minas Gerais** (CCPR).

Uruguay : projet d'usine fromagère

Filiale du péruvien **Gloria** depuis plus d'un an maintenant, **Ecolat** projette de construire une unité de production de fromages pour un coût de 30 millions de dollars avec une inauguration prévue dans le courant du second semestre de 2014.

Fruits, légumes et café

Argentine : association dans les fruits

Des producteurs fruitiers de la province andine de Mendoza se sont associés en vue de construire un site de traitement, géré par les coopératives **Fruderpa** et **La Línea**, d'une capacité de 150 à 250 tonnes par jour. L'investissement s'élève à près de 2 millions de dollars.

Argentine : le pois chiche progresse

Au cours de la saison 2012/2013, le pays a exporté 80 000 tonnes de pois chiche, ce qui représente 7,5% des parts du marché mondial.

La progression de ces exportations obéit à une baisse de l'offre mondiale (mauvaise récolte au Canada en 2011) et à l'augmentation des surfaces cultivées en Argentine (131 000 hectares actuellement), au détriment du blé.

Argentine : des olives plus chères

Le prix du kilogramme d'olives a augmenté de 15% à 0,32 dollar et ce grâce à la progression du prix de l'huile qui a atteint les 2 850 dollars la tonne (2 150 dollars il y a un an).

PS : le prix de la tonne d'huile d'olive le plus élevé jamais enregistré a été de 4 000 dollars.

Brésil : importation nécessaire de haricots noirs

La baisse de la récolte de *feijão* (haricot noir), l'un des produits de base de la diète brésilienne, devrait pousser le gouvernement à en autoriser l'importation de 200 000 tonnes.

L'une des caractéristiques du produit est de ne pas supporter un stockage prolongé, ce qui rend difficile d'en faire des achats à l'avance en prévision de mauvaises récoltes.

Chili : les producteurs fruitiers vont de l'avant

Agrícola Los Robles : le producteur de baies projette de doubler sa production d'ici la saison 2015-2016. Parallèlement, le groupe vient de fonder la firme **Cuatro Vientos** dédiée à l'exportation de ses produits vers les marchés britannique, russe et asiatique.

CarSol Fruit : l'entreprise de **Pedro Carrasco** prévoit de réaliser 30 millions de chiffre d'affaires pour la collecte 2013/2014 de myrtilles. Durant la période, **CarSol Fruit** a investi 11,5 millions de dollars dans l'achat de terres et les plantations.

Dole Chile : le leader chilien des exportations de fruits investira 20 millions de dollars dans la construction de trois sites (Coquimbo, Codegua et Lontué) et la rénovation d'un quatrième (San Bernardo), ce dernier commercialisant localement des fruits et légumes en gros. Les principales exportations de **Dole Chile** sont celles de pommes, de raisin de table et de kiwis, l'Europe représentant actuellement 25% de ses ventes à l'extérieur contre 40% il y a dix ans.

Par ailleurs, le groupe **Dole** prévoit de réaliser au total 300 millions de dollars de chiffre d'affaires avec ses filiales chilienne, argentine et péruvienne. Et récemment, la firme a démarré la distribution de fruits prêts à consommer dans des coupelles et inaugurera en 2014 un site de conditionnement de salades en Colombie.

Frutamerica / Agrícola Altamira : les entreprises contrôlées par **Guillermo Irrarázaval**, ayant des activités respectives dans la logistique-vente et la production de fruits secs (noix et raisin) et frais (raisin), prévoient de facturer 22 millions de dollars cette année.

Frutícola Niceblue : pour la saison 2013/2014, la firme exportatrice de myrtilles propriété de **Jorge Pollmann**, **Germán Farr** et **Carlos Abujatum** prévoit d'exporter pour 10,8 millions de dollars, soit 35% de plus par rapport à la saison précédente. Les États-Unis absorbent 75% de ses exportations, l'Europe 16% et l'Asie 9%.

Frutícola Olmué : fondée en 1993 et contrôlée par de **Max Hassler**, **Juan Esser** et **Robert Jobin**, l'entreprise a réalisé 50 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2012. Depuis 2010, **Frutícola Olmué** est présente en Colombie suite à sa fusion avec **Colombiana Oriente**, ainsi qu'en Corée du Sud.

Olivos del Sur : entre janvier et mai 2013, les exportations du plus important producteur d'huile d'olive du pays ont représenté 23,7% du total exporté par le segment dans la période (12 millions de dollars). Suivent **Valle Grande** (13,4%) et **Agropecuaria del Sur** (11,5%). Par ailleurs, l'entreprise de la famille **Swett** a ouvert un bureau au Brésil en vue de développer ses ventes dans le pays. Avec 1 400 hectares, **Olisur** prévoit d'atteindre une production de 3,5 millions de litres en 2015 contre actuellement 2 millions de litres.

Surfrut / Purefruit : les firmes de la famille **Crispi** (qui contrôle 100% du capital de la première et est associée avec des capitaux français dans la seconde) prévoient de réaliser 40 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2013. **Surfrut** est spécialisée dans les fruits déshydratés et **Purefruit** dans la fabrication de purée de fruits.

Colombie : fruits tropicaux pour la Russie

Dans des présentations de 100, 200 et 400 grammes, les consommateurs russes peuvent désormais déguster des mangues, papayes, goyaves et autres variétés de fruits produits par le colombien **Casa Grajales**.

PS : depuis 2005, le **Grupo Empresarial Grajales** est sous contrôle judiciaire, soupçonné d'avoir des liens avec narcotrafic. Ce conglomérat emploie près de 1 400 personnes dans 59 entreprises séparées en quatre branches (agriculture, hôtellerie, viticulture et immobilier).

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Honduras : des croissances à deux chiffres pour l'huile de palme

En 2013, les exportations d'huile de palme devraient représenter 400 millions de dollars contre 304,2 millions l'an dernier (+31,5%). Notons aussi que, selon l'association locale des producteurs, la croissance annuelle de la production d'huile de palme oscille entre 11% et 18%.

PS : au Honduras, les cultures de palmiers à huile s'étendent sur 165 000 hectares et font travailler près de 18 000 familles.

Mexique : récolte historique de canne à sucre

La moisson 2012-2013 de canne à sucre devrait générer près de 7 millions de tonnes de sucre, permettant ainsi au pays de dégager un excédent de 2 millions de tonnes pour l'exportation.

Le **Fonds d'entreprises expropriées du secteur sucrier** a produit 1,4 million de tonnes dans ses neuf sites, suivi par **Beta San Miguel** (6 sites de production et 895 188 tonnes), **Zucarmex** (5 sites et 627 744 tonnes), **Santos** (5 sites et 501 187 tonnes), **Piasa** (2 sites et 475 483 tonnes) et **Grupo Azucarero México** (4 sites et 450 349 tonnes).

Paraguay : du sucre guaraní pour les États-Unis

Le gouvernement a autorisé six producteurs de sucre à exporter au total 6 000 tonnes vers le marché US. Il s'agit d'**Azucarera Paraguaya** (3 594 tonnes), **Azucarera Iturbe**, **Azucarera Friedmann**, **Azucarera OTISA**, **Wendell Trading** et **Hibernia Misiones**.

Paraguay : doublement des envois d'huiles végétales

Entre janvier et mai 2013, le pays a exporté 181 746 tonnes d'huiles végétales, soit 117,9% de plus sur douze mois, ce qui a représenté une entrée de devises de 187,2 millions de dollars (1 030 dollars la tonne exportée).

De même, les exportations de farines végétales ont atteint les 631 623 tonnes (344 031 tonnes entre janvier et mai 2012) pour un montant de près de 300 millions de dollars (475 dollars la tonne exportée).

République dominicaine : projet étranger dans la cacahuète

Dans la province frontalière de Montecristi (côte nord-ouest), l'homme d'affaires nicaraguayen **Mauricio Zacarías Batres** investira 10 millions de dollars dans un projet de culture (1 400 hectares) et d'industrialisation de cacahuètes. Ce projet sera exécuté *via* la société **Agroindustrial Santa Luisa**, liée à la famille Zacarías. De plus, 95% de la production de l'arachide sera exporté, principalement vers les marchés caribéens.

PS : au Nicaragua, Mauricio Zacarías Batres contrôle **Agrícola Santa Luisa**, société à la tête d'une superficie de culture de cacahuète d'environ 2 800 hectares située dans l'ouest du pays centraméricain.

Venezuela : moins d'importations de céréales

Selon les statistiques officielles, les importations de céréales ont diminué de 71% sur douze mois au cours du premier semestre de 2013 à 692 574 tonnes.

Dans la période, les importations de riz ont chuté de 88,4%, celles de riz paddy, variété représentant 48% de la demande nationale, ayant baissé de 93,2%.

Boissons

Argentine : COCA-COLA se met au vert

Le 1^{er} juillet dernier, la multinationale US a choisi le marché argentin pour lancer sa toute nouvelle boisson nommée **Coca-Cola Life**.

Outre l'abandon de la traditionnelle couleur rouge pour le vert sur l'étiquette du produit, cette boisson présente également la particularité de contenir de la stévia, un édulcorant naturel moins calorique que le sucre habituellement utilisé.

Le lancement argentin de Coca-Cola Life (développement, infrastructures, communication, etc.) a réclamé plus de 18 millions de dollars.

Brésil : COCA-COLA FEMSA étend son réseau

L'embouteilleur mexicain, le premier de **Coca-Cola** au niveau mondial, a pris le contrôle de la totalité du capital de son concurrent brésilien **Companhia Fluminense de Refrigerantes** pour un montant de 448 millions de dollars.

Lors de son dernier exercice, la Companhia Fluminense de Refrigerantes a vendu 56,6 millions de caisses (bière incluse) pour des revenus s'élevant à 232 millions de dollars. L'entreprise compte une unité de production, quatre centres de distribution, avec une présence dans les États de Rio de Janeiro, São Paulo et de Minas Gerais.

PS : au Venezuela, **Coca-Cola FEMSA** a consacré 10 millions de bolivars (1,6 million de dollars au cours officiel) dans l'installation d'une usine de traitement des eaux usées sur son site de production d'Antimano (ouest de Caracas).

Brésil : prévisions sur les boissons fermentées

Selon une étude privée, le marché des boissons fermentées (bière, vin, champagne, etc.) devrait dépasser en 2013 les 6 milliards de *reais* de ventes (2,7 milliards de dollars au cours actuel), soit 10% de plus par rapport à l'an dernier.

Les premiers consommateurs de ce type de boissons seraient ceux issus des classes moyenne-haute (43% du chiffre d'affaires total) et moyenne (40%). De plus, le Sud-est (Rio, São Paulo, etc.) serait la région leader avec plus de 50% des ventes nationales tandis que le Sud serait numéro un pour la dépense par habitant (21,6 dollars).

Chili : augmentation des exportations de vin

Sur les cinq premiers mois de 2013, le pays andin a vendu à l'extérieur 375 millions de litres de vin en bouteille pour une valeur de 752 millions de dollars (2 dollars le litre), des chiffres en hausses interannuelles respectives de 31% et 9%.

Mexique : l'état du secteur de la viticulture

Le pays affiche un volume de consommation de vin par habitant particulièrement faible, soit 0,66 litre en moyenne par an. Cependant, la demande est de plus en plus forte : entre 2010

et 2012, le volume total consommé a plus que doublé à 55 millions de litres, dont 30% de vins produits localement, avec une prévision à 180 millions de litres en 2018.

Par ailleurs, géographiquement parlant, la production mexicaine de raisins à vin est très concentrée. En effet, 90% des 4 000 hectares de vignes servant à produire du vin sont situés dans la région d'Ensenada (nord-ouest), à 80 kilomètres de la frontière avec les États-Unis. Les 10% restants se trouvent dans les États de Querétaro, Coahuila, Zacatecas, Guanajuato, Aguascalientes et Chihuahua.

PS : il existe actuellement 110 entreprises vinicoles au Mexique qui produisent environ 400 vins différents.

Pêche et aquaculture

Chiffres contrastés pour le saumon

Au cours des cinq premiers mois de 2013, le pays a exporté pour 1,42 milliard de dollars de saumon, soit 1,5% de moins par rapport à la même période 2012, pour un volume de 260 580 tonnes (+14%).

Les principaux exportateurs ont été, dans l'ordre, **Empresas AquaChile** (qui regroupe Aguas Claras, Salmones Chiloé et AquaChile) avec 150,1 millions de dollars de ventes à l'extérieur, **Mainstream Chile** (Cultivos Marinos Chiloé inclus) avec 135,1 millions de dollars et **Salmones Multiexport** avec 88,5 millions de dollars.

PS : AquaChile prévoit de déboursier 84 millions de dollars dans des opérations de fusions-acquisitions.

Divers

Argentine : vers le 50% Made in Argentina

Le ministère de l'Industrie a annoncé qu'en 2015, la moitié des pièces utilisées dans la fabrication de machines agricoles (moissonneuses batteuses et tracteurs) devront être fabriquées localement.

Par ailleurs, le gouvernement a fixé un objectif d'investissement de 2,5 milliards de dollars dans le cadre de la production d'équipements agricoles (11 000 tracteurs, 10 000 semeuses, 4 000 moissonneuses).

PS : au premier trimestre de 2013 ont été vendues en Argentine 3 893 machines agricoles (+24,2% en variation interannuelle). Du total vendu, les deux tiers étaient d'origine nationale.

Brésil : vente et production en hausse pour les véhicules agricoles

Au cours du premier semestre de 2013, les ventes des fabricants d'équipements et véhicules agricoles ont grimpé de 29,5% sur douze mois et totalisent 48 377 unités produites dans la période, soit un volume 15,8% supérieur à celui du même semestre de 2012.

Cependant, au cours de ces six mois ont été exportés 7 055 unités, soit 18% de moins en variation interannuelle.

Colombie : les marques qui comptent dans les glaces

En 2012, les ventes nationales de glaces ont atteint 575,3 millions de dollars, soit une croissance de 58% depuis 2007.

Le leader du secteur est **Meals de Colombia** (groupe Nutresa) avec sa marque **Crem Helado** qui détient 42% de parts du marché. Dans le commerce spécialisé, c'est **Mimo's** qui est numéro un avec 182,2 millions de dollars de chiffre d'affaires réalisés via 160 points de vente. Parallèlement, les marques de distributeurs sont parvenues à s'imposer comme celle d'**Éxito** qui propose six produits différents. Le marché suit également les nouvelles tendances dans la gamme des produits à base de yogourt tels que ceux proposés par **Woody's**, **Snog** et **Yogen Früz**.

Mexique : la « méga-usine » de MONDELEZ INTERNATIONAL

La branche *snacking* de l'étasunien **Kraft Foods Group** prévoit de déboursier 600 millions de dollars afin de construire dans l'État de Nuevo León (nord) la plus grande unité de production de biscuits au niveau mondial, un site qui sera opérationnel vers la mi-2014.

Mexique : un nouveau site pour BARRY CALLEBAUT

À Toluca, à 50 kilomètres à l'ouest de Mexico, le chocolatier suisse a ouvert les portes de sa troisième unité mexicaine de production de chocolats, dont le volume de production annuel prévisionnel est estimé à 65 000 tonnes minimum. Investissement : près de 50 millions de dollars.

Rappelons que **Barry Callebaut** a inauguré sa première usine mexicaine en 2009 à Monterrey (Cf. étude N°68, p. 25) et qu'il a acheté en 2011 au groupe **Turín** un site de production localisé lui aussi à Toluca.

Mexique : FERRERO implante sa production

Le producteur italien de confiseries a ouvert les portes à San José Iturbide, au cœur du pays, de sa première unité de production mexicaine (Cf. étude N°109, p. 30), capable de produire chaque année 35 000 tonnes en moyenne de produits tels que **Kinder Sorpresa**, **Nutella** ou encore **Kinder Delice**.

Rappelons que 40% de la production du site sera exportée sur les marchés US et canadien.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

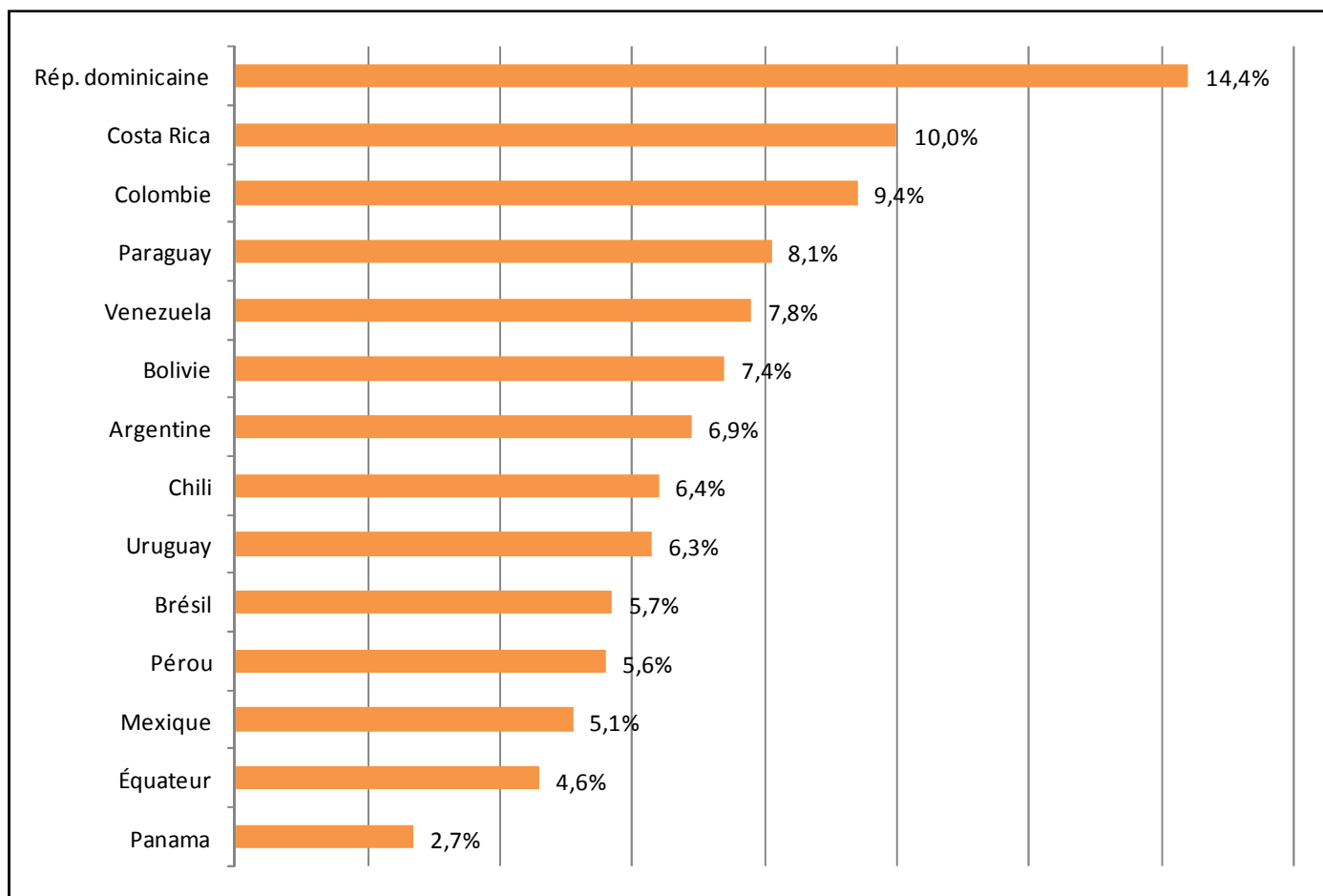
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	431	446
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,4	2 058	22,4	23,5
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	198,4	10 827	2 206	2 279
Chili	217	228	242	256	16,6	15 422	268	280
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	356	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,1	14,9	1 819	28,2	29,3
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 197	114,8	10 427	1 232	1 281
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,8	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,0	38,7
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	175	186
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,2	40,8
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,2	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	4,8	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	2,7	2,9
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,6	4,6
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,5	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	4,0	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,6	2,9	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	8,5	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	11,0	4,6
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	5,4	6,2
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



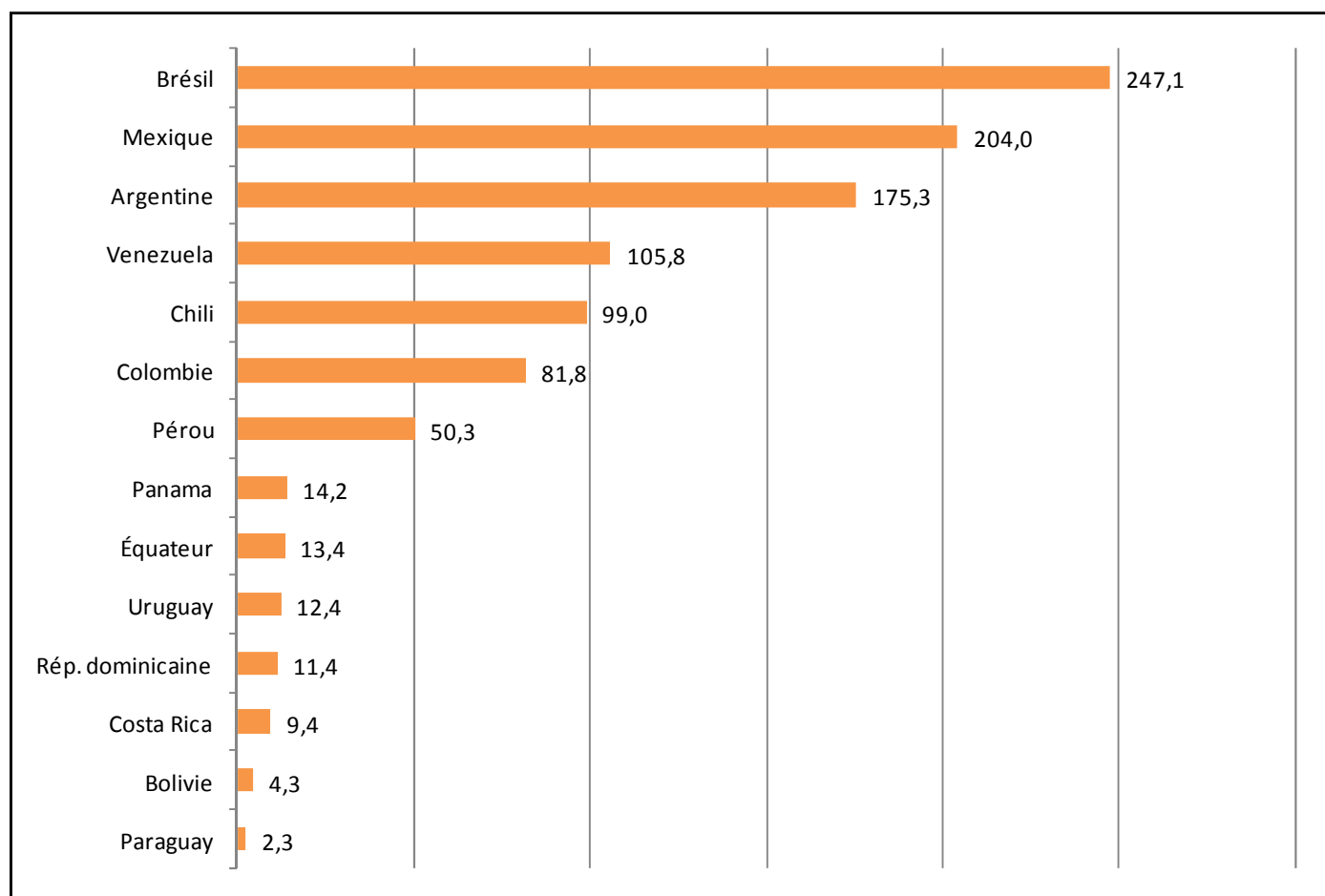
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,6
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,7
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,0
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	4,7
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	ND
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	ND
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,0	27,3

Solde commercial (en milliards de dollars)

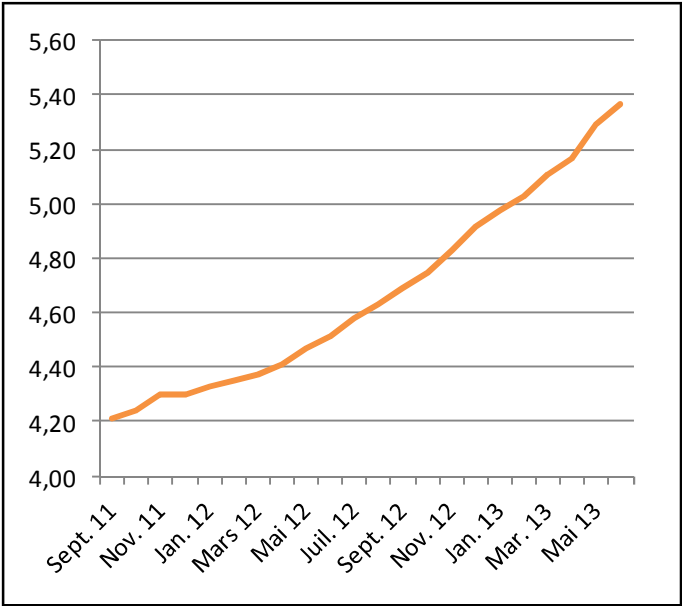
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-5,0
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

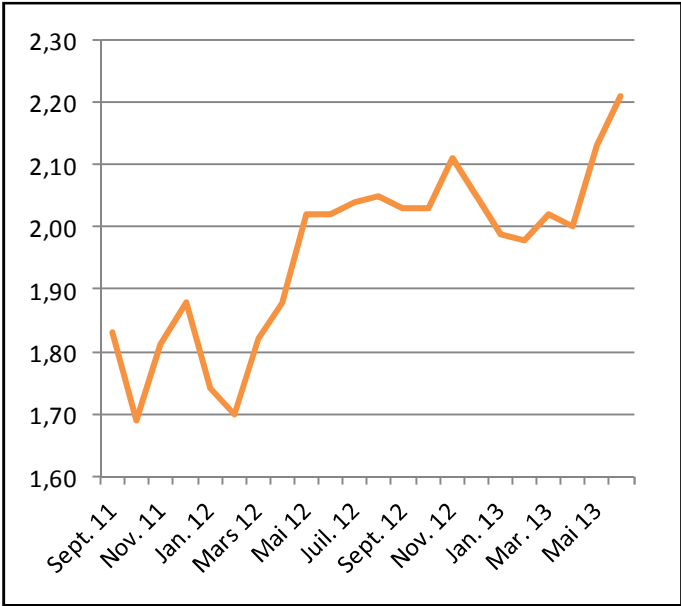


Taux de change (réf. : 1 USD)

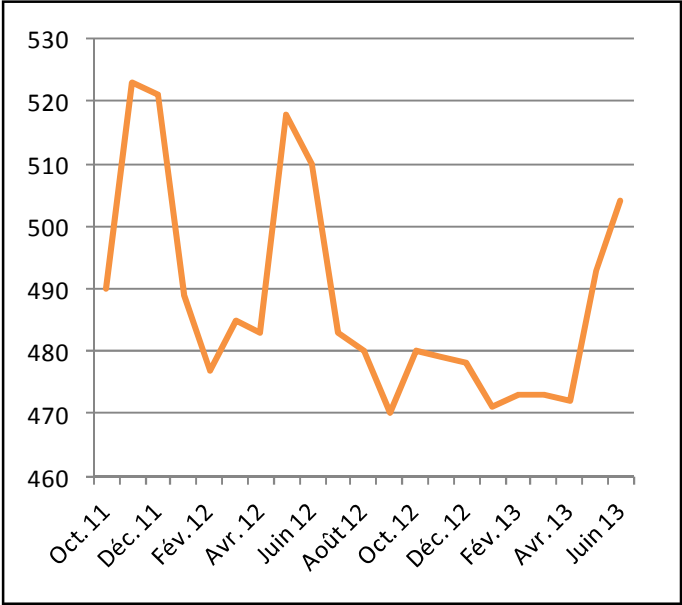
Peso argentin (ARS)



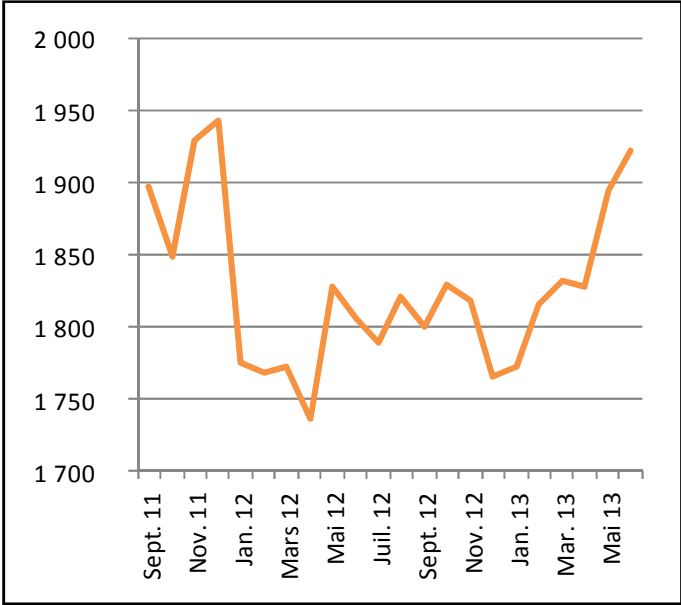
Réal brésilien (BRL)



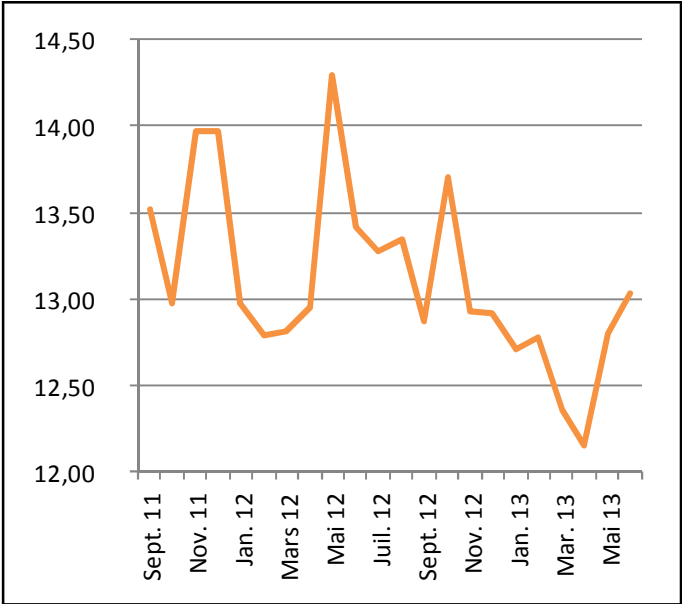
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

